herpy

IGUANES

Black Spiny-tailed Iguana

Ctenosaura similis

Ctenosaura similis est la plus grande espèce du genre *Ctenosaura* : un iguane robuste, rapide et diurne originaire du Mexique et d'Amérique centrale, dont la queue est annelée d'écailles pointues et dont le dos porte une crête. Il atteint 130 cm, il est surtout herbivore à l'âge adulte et devient rarement docile. Il exige un très grand terrarium, une forte chaleur et des UVB, et peut vivre plus de 20 ans.

Famille: Iguanidae Ancien nom: *Ctenosaura completa; Iguana similis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**80-130 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-25 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole, rupicole et terrestre**
Habitat	**Savane, forêt sèche et terrain rocheux**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**200 × 150 × 130 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**28-33 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**18-24 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, fruits et plantes**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**21-48 mois**
Taille de la ponte	**12-88 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**90-120 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Ctenosaura similis est un grand iguane lourd, aux pattes puissantes et à la queue annelée de rangées d'écailles tranchantes et carénées. Le nom de genre *Ctenosaura* vient du grec, où il associe les mots « peigne » et « lézard », et fait allusion aux piquants en forme de peigne sur le dos et la queue. Le long du dos court une crête de longs piquants, plus haute chez le mâle. Le nom d'espèce *similis* signifie « semblable » en latin.

Le mâle atteint jusqu'à 130 cm au total, tandis que la femelle mesure 80-100 cm. La couleur de base des adultes va du gris clair ou du brun clair au presque noir, avec 4-12 bandes sombres bien nettes en travers du dos. La couleur varie beaucoup, y compris au sein d'une même population, et l'animal s'éclaircit après avoir séjourné au soleil. En période de reproduction, le mâle prend une tête et une gorge orange, avec des tons bleus et pêche sur les joues. Les jeunes sont verts avec des dessins

bruns, puis deviennent brun clair et ensuite gris au cours des premières années. Le mâle a une crête plus haute, des pores fémoraux plus grands (jusqu'à environ 2,5 mm de diamètre, rarement plus de 1 mm chez la femelle) et un renflement visible à la base de la queue, où se trouvent les hémipénis.

L'espèce est rapide et peut courir sur les pattes arrière. C'est l'un des iguanes qui se comportent le plus comme des animaux sauvages en terrarium : la plupart sont craintifs ou agressifs, surtout les adultes qui ne sont pas habitués à l'homme. Les jeunes peuvent être apprivoisés avec de la patience et un calme quotidien autour du terrarium, mais rares sont ceux qui deviennent assez dociles pour être sortis. Lorsqu'il est acculé, l'animal fouette de la queue et mord, et les piquants comme les griffes peuvent causer de profondes lacérations. Il est bien plus difficile à manipuler que *Iguana iguana*, bien qu'il en approche la taille.

L'espèce a été décrite par John Edward Gray en 1831. On admet deux sous-espèces, *C. s. similis* et *C. s. multipunctata*, cette dernière des îles colombiennes de Providencia et San Andrés, mais cette division n'est pas définitive. L'espèce s'hybride avec *Ctenosaura bakeri* dans la nature ; les animaux destinés à la reproduction doivent donc être déterminés avec certitude.

Répartition et habitat

Ctenosaura similis vit depuis l'isthme de Tehuantepec, dans le sud du Mexique, vers le sud à travers l'Amérique centrale jusqu'au Panama, du niveau de la mer jusqu'à environ 1 300 m, mais pas dans les hautes terres intérieures. Du côté atlantique, la répartition est discontinue : Tabasco, nord du Chiapas, péninsule du Yucatán, la plus grande partie du Belize, Guatemala et côte nord du Honduras, souvent le long des vallées fluviales vers l'intérieur, avec seulement quelques mentions au Nicaragua, au Costa Rica et au Panama. Du côté Pacifique, elle est présente de façon continue depuis le sud-est d'Oaxaca et le Chiapas, à travers le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua et le Costa Rica, jusqu'à la péninsule d'Azuero au Panama.

L'espèce se trouve aussi sur de nombreuses îles au large des côtes, entre autres Cozumel et Isla Mujeres, Utila, Roatán et Guanaja, les Corn Islands, Coiba et les îles colombiennes de Providencia et San Andrés. Sur certaines de ces îles, on ignore si elle est indigène ou introduite. Elle a été introduite et forme des populations établies dans le sud de la Floride, sur quelques îles des Bahamas et au Venezuela.

> **Aire d'origine:** Mexique, Belize, Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panama.

HABITAT

L'espèce vit dans des milieux secs et ouverts : pentes rocheuses et murets de pierre, ruines, broussailles et lisières claires de forêt avec de grands arbres. C'est un bon fouisseur : il s'abrite dans les fissures entre les pierres, dans des trous du sol et dans des arbres creux, et il grimpe bien jusqu'à son poste d'insolation sur les branches et les blocs rocheux.

Les animaux sont diurnes et se chauffent longuement au soleil ; la température corporelle des animaux actifs dans la nature se situe autour de 36-37 °C. Ils vivent en colonies avec un mâle dominant, tandis que les autres mâles ont leurs propres territoires plus petits. Les mâles défendent leur territoire par des hochements de tête, en gonflant le corps, la gueule ouverte, en fouettant de la queue et en combattant. La région connaît une saison des pluies bien marquée, et l'accouplement a lieu au début de la saison sèche. Les femelles se rassemblent sur des sites de ponte communs et creusent un nid, souvent à environ un demi-mètre de profondeur.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un couple d'adultes a besoin d'un terrarium d'au moins 200 × 150 × 130 cm (longueur × largeur × hauteur). En pratique, il s'agit d'un terrarium construit sur mesure ou d'une petite pièce. Les jeunes (environ 60 × 40 × 60 cm pour trois ou quatre jeunes) grandissent vite et peuvent atteindre un mètre en deux ou trois ans ; la taille adulte doit donc être prévue dès le départ. Le terrarium doit s'ouvrir par le côté, et pas seulement par le haut : les jeunes iguanes craignent d'instinct tout ce qui vient d'en haut, car les rapaces attaquent de cette direction.

L'espèce est territoriale. Aménagez donc le terrarium avec des écrans visuels et de nombreuses cachettes faites de blocs rocheux, de racines, de tubes de liège ou de tuyaux de drainage noirs et ondulés. Les tuyaux de drainage sont volontiers utilisés comme abri, et l'on peut déplacer un animal dans le tuyau sans se faire mordre. Donnez à chaque animal ses propres

postes d'insolation ainsi que ses propres gamelles de nourriture et d'eau, afin qu'ils puissent s'éviter. Créez plusieurs niveaux avec des branches stables et des morceaux de roche qui supportent un animal lourd, et fixez tout pour que rien ne se renverse.

Comme substrat, un mélange de terre stérilisée, de sable et de copeaux de cyprès convient, ou bien du gazon synthétique en tapis amovibles, faciles à retirer et à laver. Évitez les copeaux de bois, les granulés de maïs et le papier journal : les copeaux peuvent être avalés et provoquer une constipation mortelle. Les plantes vivantes sont vite mangées ou piétinées ; utilisez donc des plantes artificielles robustes, ou gardez les plantes vivantes hors de portée. Retirez chaque jour les excréments et les restes de nourriture. Les fèces sont petites, dures et sèches, et des selles molles indiquent une alimentation ou une température inadaptée. Nettoyez avec des produits à base d'eau oxygénée ou d'alcool, jamais avec des phénols.

TEMPÉRATURE

L'air du terrarium doit être à 28-33 °C le jour et à 18-24 °C la nuit. Le poste d'insolation doit atteindre 40-45 °C en son centre, avec une baisse régulière vers la température ambiante, afin que l'animal puisse choisir lui-même la température dont il a besoin. Plus la baisse est graduelle, mieux c'est. Utilisez une ou plusieurs lampes ou émetteurs céramiques, ajustez la hauteur et la puissance des lampes selon la température, et placez toujours une protection devant, pour que l'animal ne puisse pas toucher l'ampoule. Mesurez la température au poste d'insolation et au sol avec des thermomètres numériques.

Les iguanes doivent être au chaud pour digérer leur nourriture ; une température trop basse réduit donc aussi la valeur d'une bonne alimentation. En été, il peut être nécessaire de baisser les lampes ou de mieux aérer si le terrarium devient trop chaud. Si l'animal peut séjourner dehors par temps ensoleillé, dans une grande volière sûre avec de l'ombre, c'est un grand avantage.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité relative de l'air doit être d'environ 50-60 % le jour et de 70-80 % la nuit. Ces valeurs valent pour le genre. L'habitat est sec en saison sèche mais reçoit beaucoup de pluie en saison des pluies, et l'humidité du terrarium doit suivre ce rythme. Pendant la période correspondant à la saison des pluies (de mai à novembre), vaporisez soigneusement tout le terrarium au moins une fois par jour ; en saison sèche, deux ou trois fois par mois suffisent. Si l'air est trop sec, un grand bac d'eau peut augmenter l'humidité par évaporation. Tous les matériaux doivent supporter la vaporisation, et les éléments électriques doivent être placés hors d'atteinte de l'eau.

Un adulte couvre l'essentiel de ses besoins en eau par la nourriture, mais il doit toujours y avoir une grande gamelle stable d'eau fraîche, nettoyée chaque jour. Quand l'eau est parfaitement immobile, elle n'est pas toujours repérée ; un peu de mouvement dans l'eau, par exemple avec des glaçons qui fondent, peut inciter l'animal à boire. Les jeunes ont des besoins en liquide bien supérieurs à ceux des adultes et doivent avoir une gamelle de 10-15 cm de diamètre, avec de l'eau à 25-30 °C, renouvelée chaque jour.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et exige à la fois un éclairage puissant, de la chaleur et des UVB. Les UVB sont nécessaires à la formation de la vitamine D3 et donc au métabolisme du calcium et à la reproduction, et les iguanes ont besoin de plus d'UVB que la plupart des autres reptiles. Utilisez une source d'UVB de la zone 3 de Ferguson, par exemple un tube UVB puissant ou une lampe à vapeur de mercure au-dessus du poste d'insolation, de sorte que l'animal reçoive un indice UV d'environ 4-6 lorsqu'il se chauffe. La distance correcte dépend du type de lampe et se contrôle au mieux avec un UV-mètre. Remplacez les lampes selon les indications du fabricant, car le rendement en UV diminue avec le temps.

Allumez la lumière 10-12 heures par jour, commandée par une minuterie, et laissez volontiers la durée du jour suivre les saisons. Aucune lumière artificielle ne vaut le soleil, mais le verre et la plupart des plastiques ne laissent pas passer les UV ; utilisez donc un matériau perméable aux UV, ou installez l'animal dehors dans une volière sûre.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Les adultes mangent surtout des végétaux. Donnez chaque jour une salade variée, finement hachée et bien mélangée de feuilles vertes (pissenlit, trèfle, feuilles de mûrier et de framboisier en été, sinon moutarde, endive et chicorée), de légumes (patates douces, courgette, haricots verts), de fleurs (pissenlit, hibiscus) et un peu de fruits comme la pomme, la poire, le melon et les baies. Les couleurs rouge et jaune attirent les animaux ; des fleurs d'hibiscus, des carottes râpées, de la tomate et des fraises peuvent donc aider à faire manger un animal réticent. Les épinards, la rhubarbe et l'oseille contiennent des oxalates, et les choux contiennent des substances qui inhibent la thyroïde ; on ne les donne donc qu'en très petites quantités. La nourriture doit être lavée et exempte de pesticides.

Les jeunes mangent surtout des insectes : chez les jeunes d'une longueur de corps d'environ 10 cm (museau-cloaque), les insectes représentent 40-80 % de l'alimentation. Donnez-leur chaque jour des larves de fausse teigne et de petits grillons, avec des légumes finement hachés. À mesure que l'animal grandit, la part des végétaux doit augmenter. Les adultes reçoivent de la nourriture animale (grillons, sauterelles, larves de fausse teigne, vers de farine, zophobas, blattes) 1 à 3 fois par semaine, et les insectes sont saupoudrés de calcium. Le calcium est donné chaque jour dans la nourriture, tandis que les compléments vitaminés sont donnés en petites quantités mesurées, car les vitamines A et D surtout se surdosent facilement. Retirez chaque jour les restes de nourriture. Placez la gamelle en hauteur si l'animal ne descend pas volontiers au sol.

Les jeunes à croissance rapide qui reçoivent trop peu de calcium et d'UVB développent rapidement une maladie osseuse ; on ne lésine donc ni sur les compléments ni sur l'éclairage.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Ctenosaura similis est craintif et se défend, et seuls quelques animaux deviennent assez dociles pour être sortis du terrarium. Les chances sont les meilleures avec de jeunes animaux nés en captivité ; les animaux capturés dans la nature sont stressés, souvent malades de parasites, et restent sauvages. Placez le terrarium à hauteur des yeux et laissez un nouvel animal tranquille pendant deux ou trois semaines après la quarantaine, avant de le déplacer vers un endroit plus animé. Ensuite, asseyez-vous chaque jour près du terrarium sans y toucher, et laissez l'animal s'habituer à vous. Si l'animal doit être manipulé, utilisez une serviette ou un tuyau de drainage afin d'obtenir une prise sûre sans serrer, et portez des gants épais.

L'espèce est territoriale. Les mâles adultes ne peuvent pas être gardés ensemble, car ils se blessent. Un mâle peut être gardé avec une ou deux femelles, mais même les femelles se mordent parfois entre elles, et les animaux qui sont chassés à plusieurs reprises de la nourriture et du poste d'insolation doivent être séparés. Les jeunes sont particulièrement querelleurs, et ils ne doivent jamais être mis avec des adultes, qui peuvent les manger. Ne gardez pas l'espèce avec des tortues, car elles portent souvent des amibes, difficiles à traiter chez les lézards herbivores. Ayez un terrarium supplémentaire prêt.

Les soins quotidiens à un mâle et une ou deux femelles prennent au moins 30-60 minutes. Les nouveaux animaux doivent être mis en quarantaine et passer chez le vétérinaire avec une analyse de selles et une prise de sang avant d'être mis avec d'autres animaux.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Chez les adultes, le sexe se reconnaît à la crête, plus haute chez le mâle, au renflement sous la base de la queue et aux pores fémoraux, nettement plus grands chez le mâle (jusqu'à environ 2,5 mm) que chez la femelle (rarement plus de 1 mm). Chez les très jeunes animaux, le sexe est difficile à déterminer. Les animaux atteignent la maturité sexuelle après 2-4 ans.

Ne mettez en reproduction que des animaux adultes, en bon état corporel et déterminés avec certitude quant à l'espèce. *Ctenosaura similis* peut s'hybrider avec des espèces proches, et les hybrides non signalés comme tels contaminent la population d'animaux nés en captivité.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'accouplement a lieu au début de la saison sèche. Le mâle fait sa cour par de petits hochements de tête et lèche la femelle avec la langue, et il prend ses couleurs nuptiales sur la tête et la gorge. Une femelle qui n'est pas réceptive repousse le mâle et peut réagir violemment. Réunissez les animaux sous surveillance et soyez prêt à les séparer. Un rythme annuel régulier de durée du jour et de température, ainsi que des UVB suffisants, aident les animaux à atteindre la condition reproductrice.

PONTE ET COUVÉES

Huit à dix semaines après l'accouplement, la femelle creuse un nid dans le sable, souvent sur un site de ponte commun, et pond ses œufs. La ponte est importante et augmente avec la taille de la femelle : typiquement 20-45 œufs, et les grandes femelles peuvent en pondre jusqu'à 88. La femelle défend le nid pendant un certain temps. Le terrarium doit comporter une grande zone de sable profond et légèrement humide, ou une grande caisse de ponte ; dans la nature, le nid se trouve à environ un demi-mètre de profondeur. Sans site de ponte approprié, la femelle peut retenir ses œufs, ce qui met sa vie en danger. Donnez à la femelle de l'eau fraîche et de la nourriture en abondance après la ponte.

INCUBATION

Les œufs sont prélevés avec précaution et posés sur de la vermiculite ou de la perlite légèrement humide dans un récipient fermé, sans qu'ils se touchent et avec la même face vers le haut que dans le nid. La température d'incubation n'est pas documentée pour l'espèce ; 28-30 °C est empruntée à *Iguana iguana*, mais le substrat doit être plus sec que pour cette dernière. Mieux vaut trop sec que trop humide. Les œufs non fécondés sont mous et décolorés et sont retirés.

Les jeunes éclosent après 90-120 jours et mesurent 15-18 cm.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont verts avec des dessins bruns et se débrouillent le mieux en groupes de trois ou quatre animaux dans un terrarium d'environ 60 × 40 × 60 cm avec des branches, une plante, de petites racines, plusieurs tubes de liège ou de plastique, une gamelle d'eau de 10-15 cm, une source de chaleur et un tube UVB. Vaporisez régulièrement. Triez les animaux si certains sont chassés de la nourriture et du poste d'insolation. Donnez chaque jour des larves de fausse teigne et de petits grillons saupoudrés de calcium, ainsi que des légumes finement hachés. Les jeunes grandissent vite et ont besoin de terrariums plus grands au bout de quelques mois ; un mètre n'est pas inhabituel après deux ou trois ans.

Santé et erreurs courantes

La maladie provient le plus souvent d'erreurs de chaleur, d'UVB et d'alimentation. Les problèmes les plus fréquents sont :

- Maladie osseuse (rachitisme et ostéodystrophie fibreuse) chez les jeunes à croissance rapide recevant trop peu de calcium et d'UVB.
- Constipation due à des copeaux ou à d'autres corps avalés.
- Parasites intestinaux, surtout chez les animaux capturés dans la nature ; une analyse de selles fait partie de la première visite chez le vétérinaire.
- Surdosage en vitamines A et D.
- Brûlures dues à des lampes chauffantes sans protection.
- Morsures et blessures de la queue entre des animaux qui ne peuvent pas être gardés ensemble.
- Difficultés de ponte si la femelle n'a pas de site de ponte approprié.

Un animal en bonne santé est vif et curieux et alterne entre manger, patrouiller et se chauffer au soleil. Un animal malade a les yeux enfoncés, les os des hanches visibles, les pattes et la queue maigres, reste apathique au fond et ne réagit pas à son environnement. L'animal cache longtemps sa maladie ; trouvez donc un vétérinaire expérimenté en reptiles avant d'en avoir besoin. Des selles molles chez un animal qui avait jusque-là des selles sèches sont le signe d'une erreur d'alimentation ou de température.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.